

Delta de l'Okavango au Botswana

Safari d'aventure dans le jardin d'Eden

Le moteur ronronne, l'hélice tourne et nous décollons - quel sentiment d'ivresse cela procure ! Dans un avion charter de Maun à Macatoo je pars camper au milieu du delta de l'Okavango et j'attends avec impatience que débute l'aventure. Même depuis l'avion, je peux voir un buffle et observer un troupeau d'éléphants - quelle vue fantastique !

Après une demi-heure, nous atterrissons sur la piste d'atterrissage du camp, où Bongwe nous attends avec une boisson fraîche. Nous embarquons dans la jeep et nous nous dirigeons sur la route cahoteuse vers le camp - ce que je ne savais pas, c'est qu'au bout d'un moment, nous sommes montés en bateau, en raison de la crue, car le camp n'est atteignable que comme ça. La crue est plus forte que jamais cette année, selon John, le propriétaire du camp. Mais avant tout, j'apprécie une rapide traversée des hautes herbes et j'ai été étonnée de la vitesse à laquelle Bongwe conduit dans l'eau: il savait exactement où aller. En chemin, nous rencontrons une girafe solitaire sur le point de traverser le grand gué. Elle s'arrête et nous regarde avec curiosité - probablement pour peser le pour et le contre d'une éventuelle fuite. Quand elle a fini de nous inspecter, elle se retourne et s'éloigne à grandes enjambées. Quel animal gracieux!

L'accueil dans le camp est cordial et touchant : un comité d'accueil m'attend à la jetée avec une serviette rafraîchissante et me chantent une chanson - un moment que je n'oublierai pas de si tôt.



Ensuite, John m'aide à m'installer dans la confortable "tente salon" du camp avec un déjeuner tardif et me raconte des choses intéressantes sur le delta avant de me conduire à

travers le camp. Il m'offre un temps de repos avant le café et le thé frais. La tente confortable avec une terrasse avant fortifiée, sur laquelle se trouvent deux chaises longues, m'inspire en un rien de temps : il y a même une armoire, un bureau, de nombreuses possibilités de rangement, des tapis et une salle de bain spacieuse. Les lits sont incroyablement confortables - dans l'ensemble elle ne doit pas être comparée à une tente de camping classique, car son équipement est plus luxueux.

Je suis ravi de pouvoir voir ce qui se passe autour de la tente et de ses environs. Il n'est pas rare au cours de la semaine suivante, qu'un ou deux bushbucks paissent juste à côté de mon lit ou qu'un gang de singes passe à toute vitesse. Le sol sablonneux dans et autour du camp me convainc : il est si merveilleusement bien et c'est tout simplement un plaisir de courir pieds nus !

Le campement idyllique se compose de tentes et de la "tente de salon" avec bar, où il y a un coin salon confortable. Directement à la jetée se trouve un cercle de chaises installé avec une cheminée au milieu, où le groupe peut se réunir pour le dîner. Le matin, la café chaud et le pain grillé me réveillent doucement, ce qui donne au petit-déjeuner une saveur particulière et une atmosphère merveilleuse. Il est agréable de prendre le dîner, qui est toujours servi en plein air. Le grand solarium avec piscine, hamac et une grande terrasse est également une zone réservée au repos et au bronzage, qui offre une large vue sur la rivière. Si l'on reste ici l'après-midi, il n'est pas rare de voir passer des troupeaux d'antilopes ou d'autres animaux sauvages.

Dès la première balade, je suis absolument enthousiasmée par les chevaux ! Pendant la semaine je monterai trois des quelque 40 chevaux Simba, Mufasa et Loxley. Simba est exactement le bon compagnon pour une première balade, car il est capable de rester calme, mais qui fait preuve d'énergie et d'assurance. Il est facile d'adorer Mufasa ! Brillant, fiable et énergique, il réagit à la moindre aide, incroyablement rapide et agile. Loxley est un bel PSAR avec beaucoup de caractère et dès la première minute je l'ai aimé !

Nous traversons l'eau profonde en ressentant une poussée d'adrénaline en sentant nos genoux plonger dans l'eau. En outre, les sauts occasionnels et des galops fréquents dans l'eau abondante nous procuraient une grande joie. Tous les chevaux se révèlent fiables et même dans des situations plus extrêmes ils gardent le calme et la tranquillité. Pour une fois, nous osons nous approcher un peu trop près d'un troupeau d'éléphants, mais la matriarche n'aime pas du tout, et secoue ses oreilles en bougeant sa trompe avant de se diriger lentement vers nous. La nervosité de Loxley se fait sentir, mais il m'écoute alors que je me place derrière le cheval du guide pour m'éloigner de l'éléphant au galop pendant qu'un autre guide les distrait. Plus tard, nous étions en train de galoper dans l'eau quand Bongwe et son cheval ainsi que moi et Mufasa tombent dans un trou d'eau. Une petite frayeur qui s'est vite transformée en rire. Plus de peur que de mal, cette fois-ci : un autre jour, Simba et moi traversons un large gué, quand Bongwe me pousse à quitter l'eau. Lorsque je lui demande ce qui ne va pas, il me répond qu'un crocodile venait de nager près de ma jambe. Après cet incident nous sommes un peu mal à l'aise à l'idée de traverser à nouveau l'eau.



Avec Mufasa, j'ai vécu mon expérience la plus excitante lorsque nous étions avec quatre girafes et deux troupes de zèbres à galoper au milieu des rivières - c'était probablement le moment le plus mémorable de tous. Les autres rencontres avec la faune sont spectaculaires et à chaque sortie nous vivons quelque chose d'inoubliable : nous voyons de grands troupes de buffles pendant deux jours, en galopant dans l'eau, on admire de près de nombreux éléphants - seul ou en troupeau - ce qui nous donne souvent la chair de poule et nous inspire le respect. Les zèbres et les buffles ainsi que la plupart des antilopes regardent timidement derrière les buissons pour nous échapper. L'antilope Tsessebe est cependant très apprivoisée : une fois, nous découvrons deux d'entre elles accroupies sur une petite colline avec leurs petits: nous pouvons même les contourner - cela ne semble pas les déranger. Nous avons pu voir les autruches courir au loin à grande vitesse ! Nous observons aussi avec étonnement de nombreux oiseaux, petits et grands, comme des aigles puissants ou des oiseaux chanteurs colorés.

Dans le camp, il y a, outre les bushbucks et les singes, des écureuils et des calaos avec leur bec rouge, blanc et gris. Il n'est pas rare d'avoir des fou-rires grâce à eux, lorsqu'ils se chamaillent pour des miettes sur le sol ou attaquent le buffet du déjeuner. Les écureuils sont même apprivoisés : si vous avez quelque chose de comestibles dans votre main, ils rampent avec confiance sur vous pour se servir. Mais une fois, quand j'ai donné un poivron vert à un écureuil, j'ai pu sentir ses dents acérées comme des rasoirs mordre mon doigt.



La table dans le delta de l'Okavango est toujours richement garnie. Le menu du déjeuner se compose de mets froids et chauds et d'un fromage: le dîner à trois plats est plus qu'excellent - et tout cela au milieu de la nature sauvage ! Le Sundowner est servi sur la terrasse en même temps que de délicieuses petites bouchées, mais parfois aussi dans le salon du camp ou ailleurs, par exemple lorsque le dîner est servi sur une île.

Arrivés pour l'heure du déjeuner, nous découvrons sur le rivage une belle table dressée. Nous mettons pied à terre et sommes reçus avec une coupe de champagne. Comme nous nous étions amusés à nager et galoper à travers l'eau jusqu'à être mouillés jusqu'aux oreilles, le personnel du camp nous apporte une tenue de rechange dans notre tente arrangée avec amour pour que nous puissions profiter d'un repas au sec. Quelle surprise réussie !

L'une ou l'autre fois, nous remplaçons la balade de l'après-midi contre une excursion en bateau ou en Mokoro (pirogue creusée), afin d'observer hippopotames, éléphants et girafes. Lors d'une excursion pêche amusante, je m'essaye pour la première fois à cette pratique et dès la deuxième tentative, attrape un poisson, la chance du débutant.

Nous passons une nuit dans la cabane, qui se trouve à quelques minutes en bateau du camp. Lorsque nous y arrivons après le dîner, nous sommes attendus par des lampes à paraffine illuminant le pont surplombé par des moustiquaires. Nous attendons avec impatience, comme des petits enfants, la nuit, afin de profiter encore plus intensément des sons de la nuit africaine. Le matin nous sommes doucement tirés de notre sommeil par les premiers rayons du soleil levant: on nous offre une vue imprenable sur le delta baignant dans une douce lumière. Je n'oublierai pas les jours passés dans le delta de l'Okavango : C'est tellement paisible ici - peu importe où vous regardez, vous trouvez une terre sauvage intacte et au milieu une oasis entière : le camp de Macatoo. Les nombreuses heures

passées ensemble à cheval à converser avec les guides et John et les visages riants de tout le personnel du camp, qui ont toujours été courtois et joyeux resteront dans les mémoires.

Au final, mes attentes d'un safari dans le jardin d'Eden n'étaient pas seulement remplies, mais largement dépassées.

Lara von Breidenbach

Le voyage : <http://www.equitour.fr/oko008.htm>